

Positionnement politique et acceptation des mesures environnementales : le cas de l'extrême droite.

À partir de l'enquête internationale de l'ISSP (2020), nous analysons le lien entre positionnement politique, confiance et attitudes vis-à-vis des politiques environnementales. Notre étude révèle que les électeurs des partis d'extrême droite en France, en Europe et aux États-Unis sont moins préoccupés par les problèmes environnementaux que les autres. Leurs préoccupations environnementales sont aussi de nature différente : elles ciblent des problématiques locales dont les conséquences affectent leur quotidien.

De plus, ces électeurs sont généralement opposés à toute politique écologique contraignante, quelle que soit sa nature. Ils préfèrent également les politiques environnementales punitives plutôt que les incitations positives au changement de comportement, contrairement aux électeurs centristes.

Nous retrouvons aussi un résultat déjà connu : les électeurs d'extrême droite expriment une confiance plus faible que les autres vis-à-vis du reste de la société et des institutions en général. Or, cette défiance semble les empêcher d'adhérer aux politiques et attitudes en faveur de l'environnement.

Corin Blanc
corin.blanc@cepreamap.org
CEPREMAP

1. Introduction

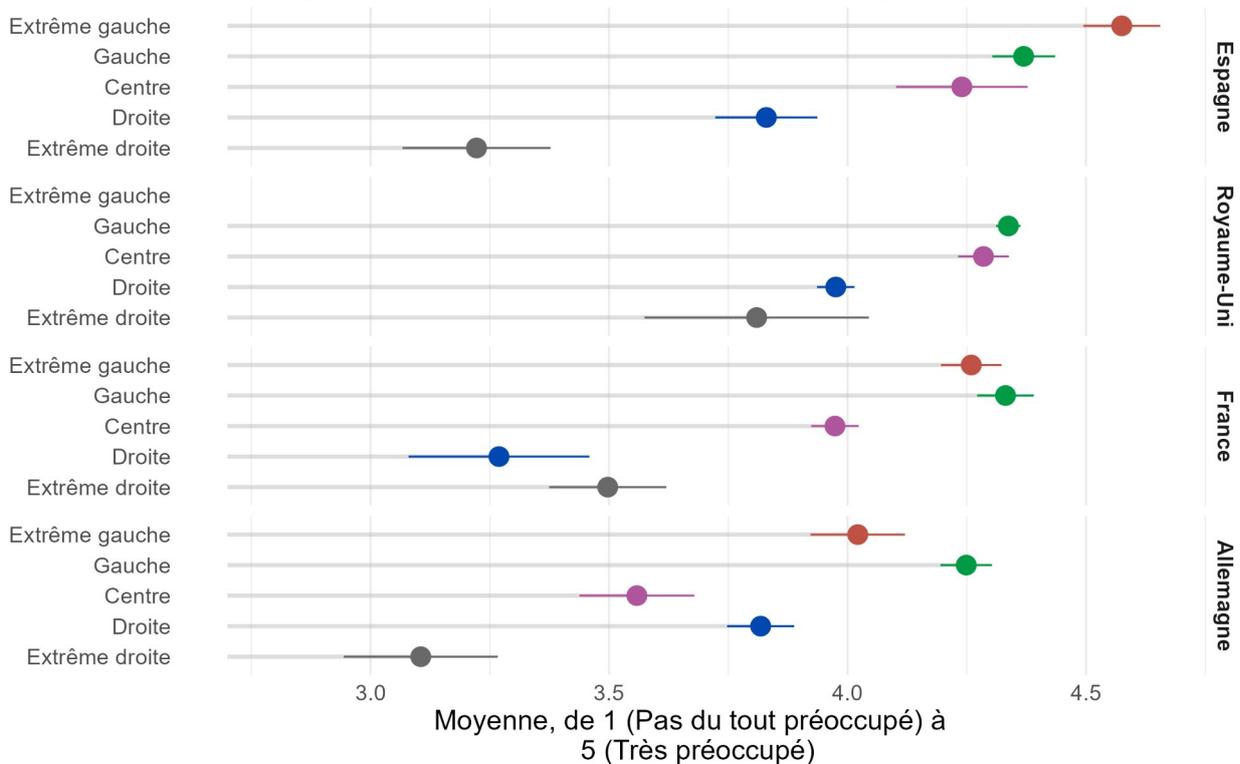
Cette note analyse les données recueillies lors de l'enquête « **Environment IV** » conduite en 2020 par l'International Social Survey Program. Cette enquête explore les préoccupations et les attitudes environnementales dans 28 pays, et fournit également des indications sur le niveau de confiance interpersonnelle et institutionnelle des enquêtés, ainsi que des données socio-démographiques classiques. Les données ont été collectées indépendamment entre 2020 et 2023 par des instituts d'enquête nationaux puis agrégées dans une base commune. Notre étude se concentre spécifiquement sur cinq pays : l'Allemagne, l'Espagne, les États-Unis, la France et le Royaume-Uni.

Des travaux récents montrent que l'acceptabilité des politiques environnementales est influencée par l'orientation politique des individus¹. La polarisation politique et la montée des populismes se retrouvent dans les attitudes relatives aux politiques et aux pratiques écologiques, notamment dans l'attitude des électeurs républicains (USA) et d'extrême droite : ces

derniers manifestent généralement une plus grande opposition à ces mesures. Cette observation s'applique à de nombreux pays, notamment européens.

Certes, les électeurs des partis d'extrême droite se trouvent fréquemment dans des situations marquées par des revenus plus modestes et des localisations géographiques excentrées, ce qui contribue sans doute à expliquer leur réticence face à des mesures qu'ils perçoivent comme préjudiciables à leur pouvoir d'achat ou leurs déplacements. Cependant, leur niveau de confiance plus faible envers autrui participe également de leur réticence vis-à-vis des politiques écologiques (Algan et al. 2019). C'est pourquoi il est important de prendre en compte, lors de la conception des politiques environnementales, le lien entre l'orientation politique, la confiance et l'acceptabilité des mesures envisagées.

Préoccupation environnementale et orientation politique déclarée



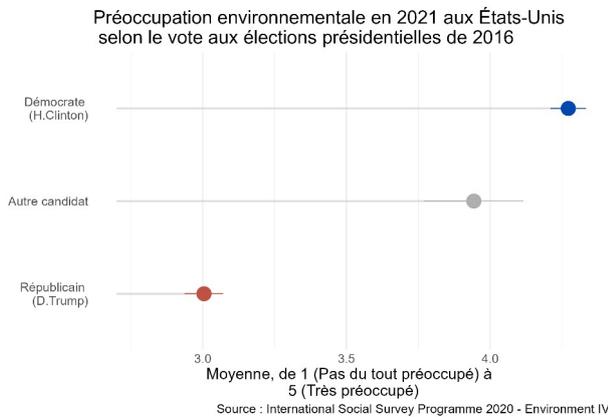
Source : International Social Survey Programme 2020 - Environment IV

Graphique 1

¹(Blanc 2022) (Ziegler 2017) (Taniguchi et Marshall 2018).

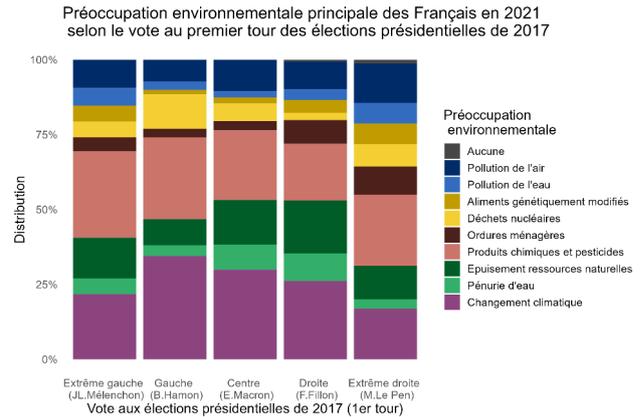
2. Des électeurs d'extrême droite moins sensible à la question environnementale

Qui se préoccupe des questions environnementales ? Le graphique 1 montre que les électeurs qui ont voté pour des partis d'extrême droite lors des élections générales nationales les plus récentes au moment de l'enquête² se déclarent presque systématiquement moins préoccupés par les questions d'environnement que les autres. Ils estiment fréquemment qu'il existe des sujets plus importants que la protection de l'environnement et que de nombreuses théories sur les menaces pesant sur l'environnement sont exagérées (Annexe attitudes défavorables à la protection de l'environnement, graphique 15). Fait remarquable : parmi les pays étudiés, la France est le seul pays où les électeurs de droite modérée se montrent en moyenne moins soucieux problématiques environnementales que les partisans des mouvements extrêmes. Aux États-Unis, les Républicains se montrent, eux aussi, moins soucieux de l'environnement que les Démocrates (graphique 2)³.



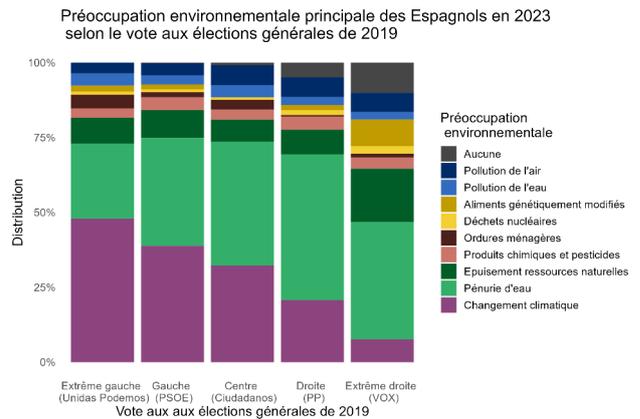
Graphique 2

Pourtant, les électeurs des partis d'extrême droite ne se désintéressent pas totalement des questions environnementales (leur niveau moyen de préoccupations est supérieur à 2.5/5). Mais leurs inquiétudes sont en général de nature différente. Elles sont sensiblement plus locales, ce qui est cohérent avec l'insistance de ces partis sur l'importance de l'appartenance locale en opposition à l'abstraction mondiale⁴.



Graphique 3

En France par exemple, le changement climatique est seulement la 3ème préoccupation environnementale des partisans d'extrême-droite (et la 2ème des électeurs d'extrême gauche), derrière la menace des produits chimiques et des pesticides ainsi que la pollution de l'air. En revanche il est la principale inquiétude environnementale pour le reste de la population. Notons que les personnes n'ayant signalé aucune préoccupation environnementale ont toutes voté pour un parti de droite ou d'extrême droite (graphique 3).



Graphique 4

Nous retrouvons ce constat dans de nombreux autres pays européens mais aussi outre-Atlantique : le changement climatique est de manière générale la préoccupation principale de la population, alors que ce sont la pollution de l'air ou les pénuries d'eau que craignent les partisans de l'extrême droite. En Espagne, 10% de ces électeurs ne reconnaissent aucune préoccupation environnementale - un taux particulièrement élevé par rapport aux autres pays d'Europe, alors même que le pays subit déjà de plein fouet de nombreuses catastrophes climatiques. Notons en contrepartie le poids

² Voir en annexe : dates des élections étudiées, classifications des partis et candidats aux élections nationales et distributions de vote des répondants. Les partis dits écologistes sont systématiquement classés comme partis de gauche.

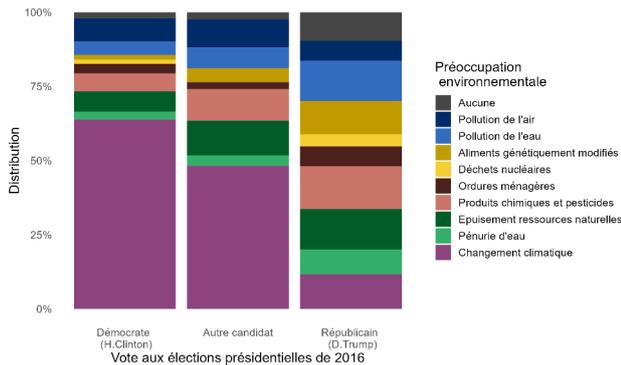
³ Les principaux partis ou candidats des catégories politiques étudiées sont notés entre parenthèses. Voir en annexe l'ensemble des partis et candidats étudiés.

⁴ voir (Forchtner 2019) pour une discussion sur les différents types de scepticisme des partis d'extrême droite.

particulier de la pénurie d'eau parmi les craintes des Espagnols (graphique 4).

Les différences partisans en matière d'inquiétude sont particulièrement claires aux États-Unis. Chez les électeurs républicains, le changement climatique apparaît seulement à la 5^{ème} place, derrière l'épuisement des ressources naturelles, la pollution de l'eau, les produits chimiques et les pesticides et les OGM. Parmi les électeurs de Donald Trump, un peu moins de 10% ne désignent aucune préoccupation (graphique 5).

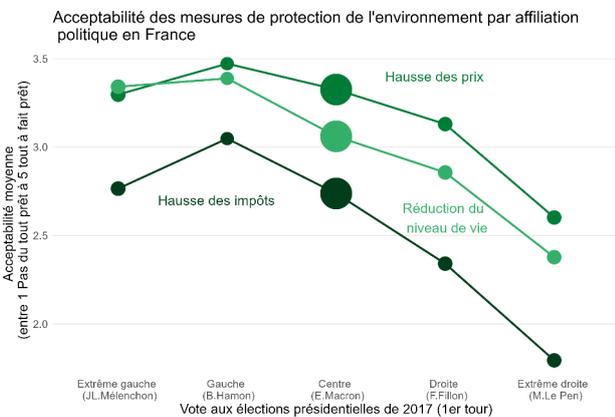
Préoccupation environnementale principale des États-Uniens en 2021 selon le vote aux élections présidentielles de 2016



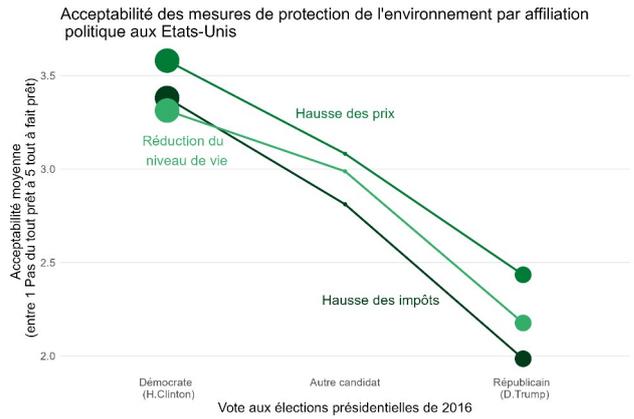
Graphique 5

3. Le refus des politiques écologiques contraignantes

En 2016, les citoyens français ayant votés pour un parti d'extrême droite étaient les plus opposés aux taxes sur les carburants et aux subventions aux énergies renouvelables (Blanc 2022). En 2020, cette hostilité aux politiques environnementales contraignantes est toujours d'actualité. Les Français sont généralement moins disposés à payer des impôts beaucoup plus élevés pour protéger l'environnement et préfèrent voir des prix plus importants ou encore accepter une réduction de leur niveau de vie, quelle que soit leur opi-



Graphique 6

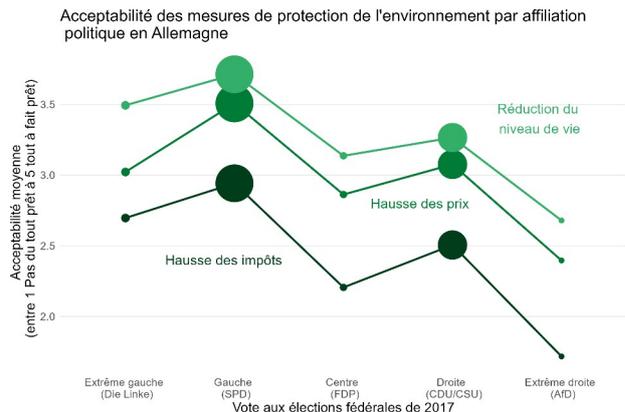


Graphique 7

nion politique (graphique 6)⁵. Les électeurs de l'extrême droite sont particulièrement opposés à une hausse des impôts (1.8/5) et plus globalement aux trois mesures étudiées.

Aux États-Unis, l'acceptation des politiques environnementales est aussi très faible chez les Républicains (entre le niveau de la droite et de l'extrême-droite française). Les Républicains s'opposent aussi largement à une hausse des impôts (2/5). En revanche, le niveau d'acceptation des Démocrates est sensiblement identique à celui de la gauche française (graphique 7)

Outre-Rhin, le paiement d'impôts beaucoup plus élevés pour protéger l'environnement se heurte à la réticence des citoyens, plus que les politiques de hausse des prix ou de réduction du niveau de vie, notamment chez les partisans de l'extrême droite (graphique 8). Contrairement à la France ou aux États-Unis, en Allemagne, une réduction du niveau de vie est préférée à une hausse des prix.

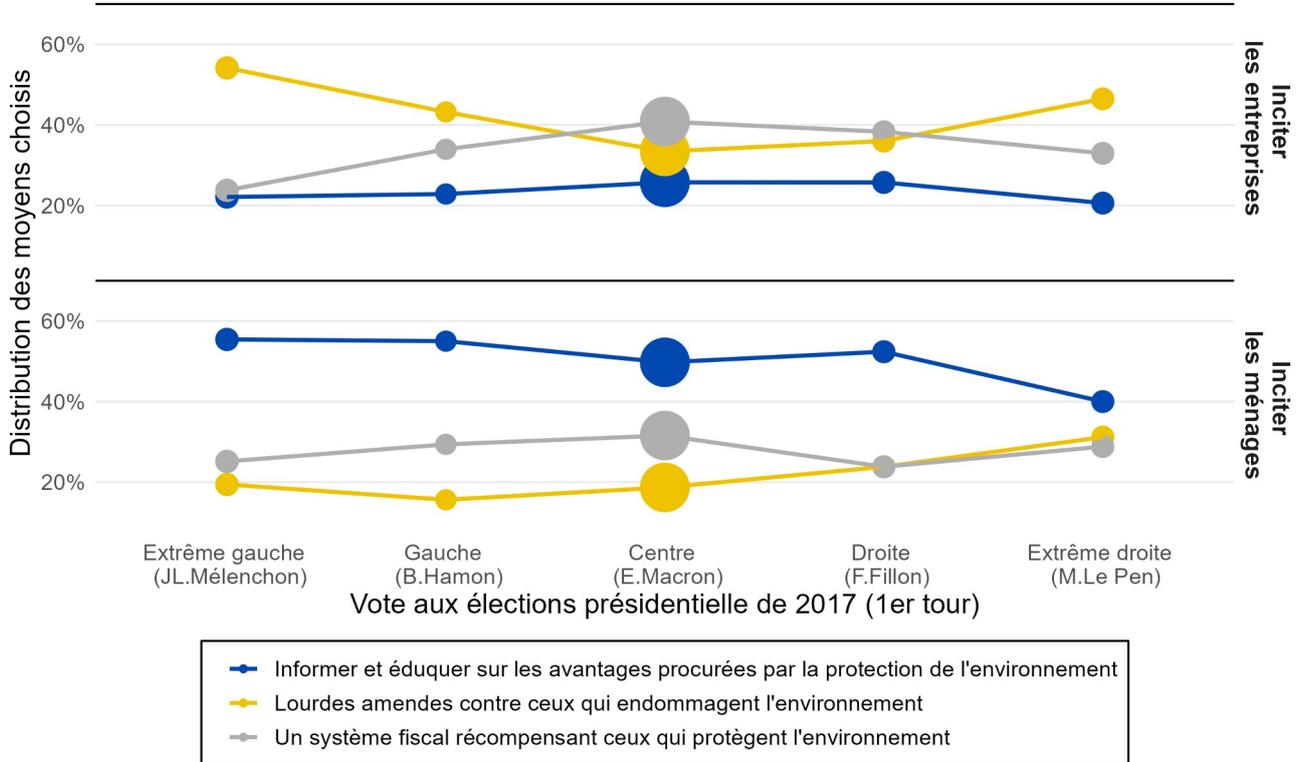


Graphique 8

4. Incitations positives ou négatives ?

Pour inciter aux changements de comportement des entreprises, plusieurs mesures sont proposées aux en-

Meilleur moyen pour inciter les entreprises et les ménages français à protéger l'environnement



Graphique 9

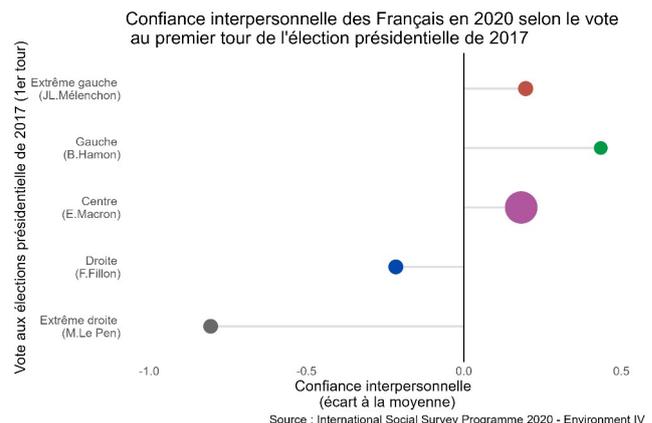
quêtes. Certaines sont des incitations positives de type « récompenses », d'autres punitives de type « amendes », et une troisième catégorie consiste à informer les entreprises sur les avantages de la protection de l'environnement. Il apparaît que les politiques punitives sont largement préférées par les partisans situés aux extrêmes du spectre politique, notamment d'extrême gauche (graphique 9). Ce constat est cohérent avec la très faible confiance de ces personnes dans les entreprises commerciales et industrielles (Graphique 11). Au contraire, les politiques récompensant les comportements respectueux de l'environnement sont plus souvent choisies par les électeurs centristes.

En revanche, lorsqu'il s'agit d'inciter les individus et non plus les entreprises, à des comportements respectueux de l'environnement, la hiérarchie des réponses est totalement différente. Ce sont alors l'information et l'éducation (moins coûteuses et évitables) qui sont le plus souvent choisies par l'ensemble des citoyens français (graphique 9). En ce qui concerne les partisans d'extrême droite, ces derniers se montrent particulièrement en faveur de mesures punitives telles que de lourdes amendes à l'encontre des individus qui endommagent l'environnement. Ils jugent moins perti-

ventes les mesures de prévention et d'information sur les avantages de la protection de l'environnement, c'est-à-dire les politiques incitatives dite « douces », sans contrainte concrète. Du reste, les partisans d'extrême droite sont relativement plus nombreux à penser qu'il est inutile de fournir des efforts environnementaux si les autres n'en font pas (Annexe, Graphique 15 attitudes défavorables).

5. Défiance des électeurs de l'extrême droite

Nous retrouvons dans cette enquête une observation classique : en France, le niveau de confiance interper-



Graphique 10

⁵ La taille des points est proportionnelle à la distribution des votes dans l'échantillon

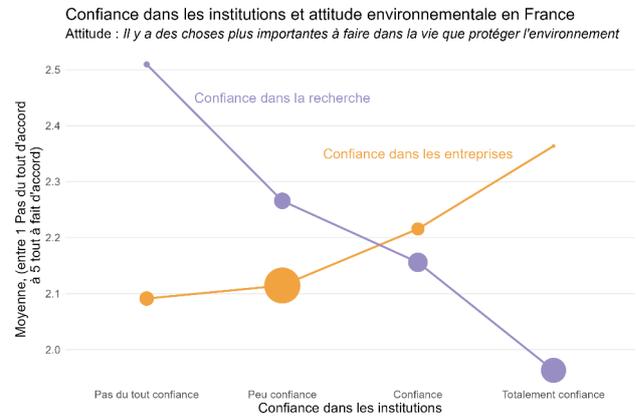
sonnelle est plus faible au sein de l'extrême droite que des autres partis politiques en France (graphique 10). Ce résultat est souvent associé à une satisfaction dans la vie plus faible de ces populations (Algan et al. 2019). Notre analyse économétrique montre que le lien entre la confiance interpersonnelle et les attitudes environnementales est entièrement médiatisé par l'opinion politique des individus. Ainsi, manque de confiance interpersonnelle et vote à

l'extrême droite mènent ensemble à un état d'esprit peu favorable à la protection de l'environnement.

Qu'en est-il des autres dimensions de la confiance ? Toutes sont liées à l'acceptation des mesures environnementales. La confiance dans les institutions de recherche est nécessaire à mesurer l'impact néfaste de l'activité humaine sur l'environnement et à quantifier les efforts nécessaires de réduction des émissions. La confiance dans les médias permet de s'appuyer sur une information jugée neutre et pertinente. La confiance dans les entreprises commerciales et industrielles est la condition d'une mise en place de nouveaux systèmes de production respectueux de l'environnement. Enfin la confiance dans le Parlement Français est nécessaire pour l'acceptation de la législation de protection de l'environnement.

Or, les électeurs d'extrême droite se caractérisent par le niveau de confiance le plus faible dans toutes ces di-

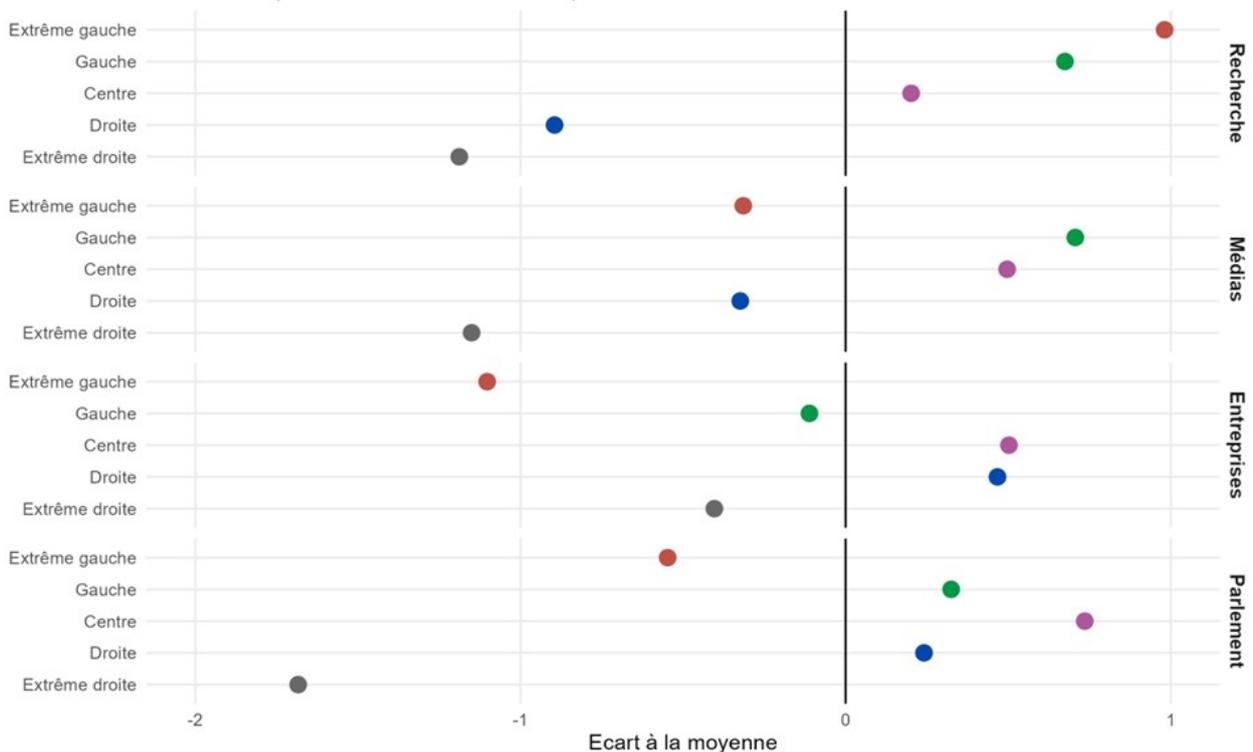
mensions, à l'exception de la confiance dans les entreprises (Graphique 11). Ces différentes facettes de la confiance institutionnelle sont d'ailleurs corrélées entre elles. Par exemple, une personne ayant peu confiance dans le parlement national aura également peu confiance dans les médias. De même, la confiance dans les centres de recherche et la confiance dans les



Graphique 12 médias sont corrélées avec la confiance interpersonnelle.

Remarquons que, pour la majorité des répondants, la confiance dans les centres de recherche universitaire et la confiance dans les entreprises entretiennent des relations opposées avec les attitudes environnementales (même à affiliation politique donnée). Une confiance accrue dans les centres de recherche implique presque systématiquement une plus forte

Les dimensions de la confiance institutionnelle des Français en 2021 selon le vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2017

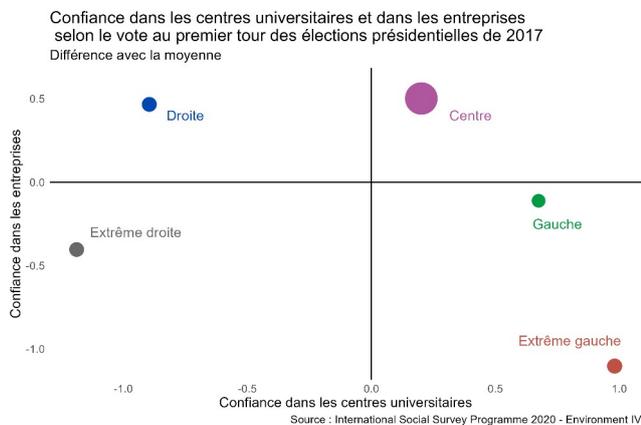


Source : International Social Survey Programme 2020 - Environment IV

Graphique 11

adhésion aux attitudes protectrices de l'environnement (graphique 12)⁶.

Le lien entre confiance institutionnelle et orientation politique peut être illustré comme dans le graphique 13 en quatre cadrans. D'une part, la droite en général, où la défiance vis-à-vis des centres de recherche est commune mais avec une divergence marquée sur la question des entreprises : l'extrême droite est défiante quand la droite modérée fait confiance aux entreprises. D'autre part, les électeurs de gauche et d'extrême gauche, qui font relativement confiance aux institutions de recherche mais peu ou pas du tout aux entreprises. Enfin, les centristes, relativement plus confiants dans l'ensemble des institutions que le reste de la population.



Graphique 13

On saisit ainsi le triptyque que forment la confiance dans les différentes institutions à l'origine des politiques environnementales, l'acceptation sociale de ces dernières, et l'orientation politique des citoyens.

6. Bibliographie

Algan, Yann, Elizabeth Beasley, Daniel Cohen, et Martial Foucault. 2019. *Les origines du populisme*.

Blanc, Corin. 2022. « L'acceptabilité sociale des politiques environnementales avant le mouvement des Gilets jaunes », Notes de l'Observatoire du Bien-Etre, CEPREMAP, , décembre. <https://www.cepreamap.fr/2022/12/note-de-lobservatoire-du-bien-etre-n2022-15-lacceptabilite-sociale-des-politiques-environnementales-avant-le-mouvement-des-gilets-jaunes/>.

Forchtner, Bernhard. 2019. « Climate Change and the Far Right ». *WIREs Climate Change* 10 (5): e604. <https://doi.org/10.1002/wcc.604>.

Taniguchi, Hiromi, et Gul Aldikacti Marshall. 2018. « Trust, Political Orientation, and Environmental Beha-

viour ». *Environmental Politics* 27 (3): 385-410. <https://doi.org/10.1080/09644016.2018.1425275>.

Ziegler, Andreas. 2017. « Political Orientation, Environmental Values, and Climate Change Beliefs and Attitudes: An Empirical Cross Country Analysis ». *Energy Economics* 63 (mars): 144-53. <https://doi.org/10.1016/j.eneco.2017.01.022>.

7. Annexes

L'ensemble des libellés des questions ainsi que les moyennes des réponses nationales sont à trouver dans la version en ligne de la note.

Tableau 1: Vote aux élections nationales et date des enquêtes nationales

Pays	Élections nationales	Date de l'enquête
Allemagne	Elections fédérales de septembre 2017	14/06/2021 - 18/08/2021
Espagne	Elections générales de novembre 2019	13/03/2023 - 31/05/2023
Etats-Unis	Elections présidentielles de 2016	01/12/2020 - 03/05/2021
France	Elections présidentielles de 2017	29/04/2021 - 03/06/2021
Royaume-Uni	Elections générales de décembre 2019	29/07/2021 - 19/08/2021

Tableau 2: Classification et votes en Allemagne

Spectre politique	Partis	Distribution des votes
Extrême gauche	Die Linke	
Gauche	Buendnis 90 / Die Gruenen	19.3 %
	Die Partei	0.88 %
	SPD	20.4 %
	Tierschutzpartei	0.8 %
Centre	FDP	6.8 %
Droite	CDU/CSU	31.7 %
Extrême droite	AfD	5 %

Tableau 3: Classification et votes en Espagne

Spectre politique	Partis	Distribution des
-------------------	--------	------------------

⁶ La taille des points est proportionnelle à la distribution du niveau de confiance pour chaque institution.

		votes
Extrême gauche	En Comu Podem	0.5 %
	Unidas Podemos	15.71 %
	Join the Basque People	1.5 %
Gauche	PSOE	40.05 %
	Mas Compromiso	0.6 %
	ERC	2.5 %
	Mas Pais	0.71 %
	GNB	0.62 %
	Partido Animalisatista	0.71 %
Centre	Ciudadanos	6.5 %
	Junts per Catalunya	2.4 %
	BNP	1.8 %
Droite	Partido Popular	16.5 %
	CCN	0.17 %
Extrême droite	VOX	7.2 %

Tableau 4: Classification et votes en France

Spectre politique	Partis	Distribution des votes
Extrême gauche	JL.Mélenchon	12.4 %
	N.Arthaud	0.6 %
	P.Poutou	1.23 %
Gauche	B.Hamon	12.6 %
	J.Cheminade	0.15 %
Centre	E.Macron	32.26 %
Droite	F.Fillon	13.16 %
	J.Lassale	0.84 %
Extrême droite	N.Dupont-Aignan	3.16 %
	F.Asselineau	0.38 %
	M.Le Pen	10.4 %

Tableau 5: Classification et votes au Royaume-Uni

Spectre politique	Partis	Distribution des votes
Extrême gauche		
Gauche	Labour	23.7 %
	SNP	28.05 %
	Plaid Cymru	0.36 %
	Green Party	2.86 %
Centre	Liberal Democrats	11.86 %
Droite	Conservative	32.69 %
Extrême droite	UK Independence Party	0.5 %

	Brexit Party	0.5 %
--	--------------	-------

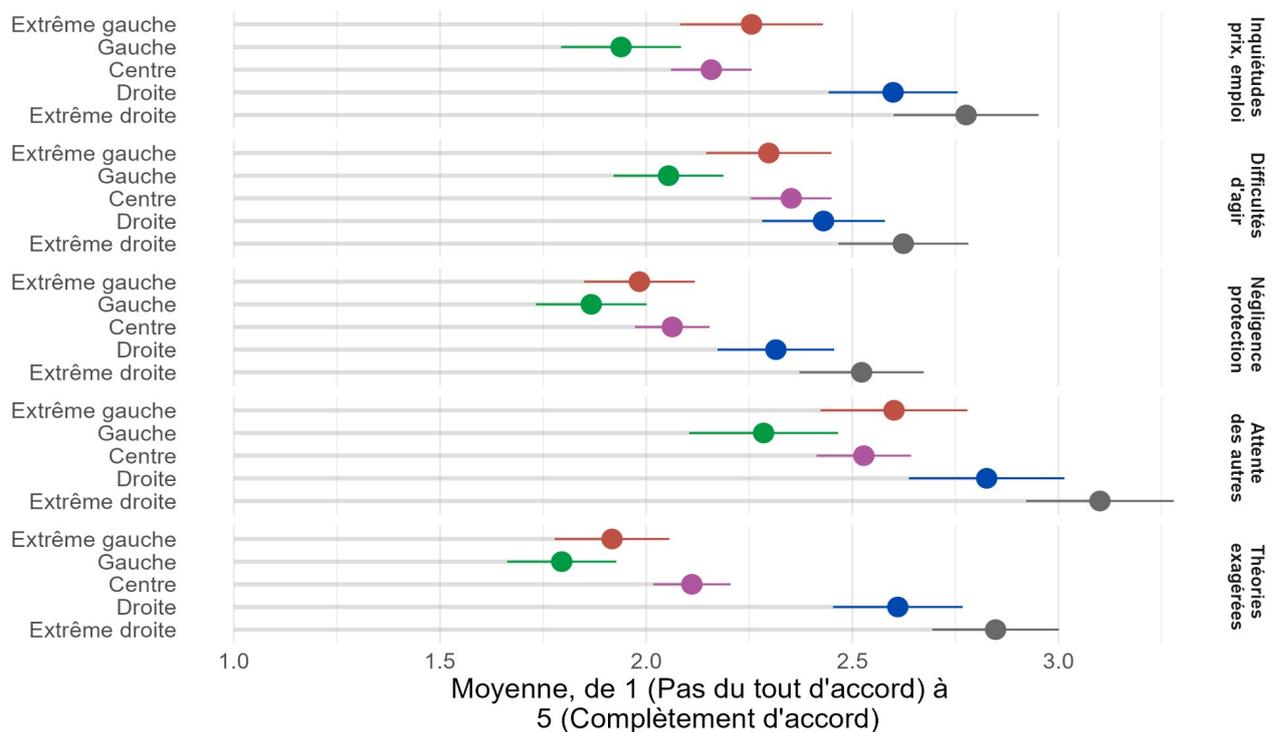
Tableau 6: Attitudes défavorables à la protection de l'environnement

	Moyenne (FR)	Moyenne (ALL)	Moyenne (ESP)	Moyenne (RU)	Moyenne (US)
Nous nous inquiétons trop au sujet de l'avenir de l'environnement et pas assez des prix et des emplois actuels	2.36 (0.06)	2.62 (0.06)	3.08 (0.05)	3.7 (0.05)	2.59 (0.05)
	(Entre 0 et 5)				
Il est vraiment trop difficile pour quelqu'un comme moi de faire beaucoup de choses pour l'environnement	2.4 (0.05)	2.4 (0.05)	2.3 (0.05)	3.51 (0.04)	2.6 (0.05)
Il y a des choses plus importantes à faire dans la vie que proté-	2.14 (0.05)	2.15 (0.05)	2.9 (0.05)	3.78 (0.04)	2.55 (0.05)

ger l'environnement					
Cela ne sert à rien de faire ce que je peux pour l'environnement si les autres ne font pas de même	2.67 (0.06)	2.27 (0.05)	2.8 (0.05)	3.34 (0.04)	2.46 (0.05)
Beaucoup de théories sur les menaces pesant sur l'environnement	2.27 (0.05)	2.19 (0.05)	2.45 (0.05)	3.88 (0.04)	2.45 (0.06)

ont exagérées					
---------------	--	--	--	--	--

Attitudes défavorables à la protection de l'environnement selon le vote au premier tour des élections présidentielles de 2017



Source : International Social Survey Programme 2020 - Environment IV

Graphique 14. (Attitudes défavorables à la protection de l'environnement)

Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche Economique et ses Applications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques. Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France : son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en termes de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

Directeur de publication

Mathieu Perona

Directrice scientifique

Claudia Senik

Comité scientifique

Yann Algan

Andrew Clark

Sarah Flèche

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61

Collection *Notes de l'Observatoire du Bien-être*, ISSN 2646-2834